

Misa MAMIYA, violon

Née en 1994 à Tokyo, Misa commence le violon à l'âge de 6 ans et étudie à l'école de musique de Tôhō (Tokyo), puis avec Gérard Poulet au Japon et en France. En 2013, elle a commencé à étudier au CNSM de Paris dans la classe de Roland Daugareil. Licenciée en 2015, elle y achève son master.

Elle obtient le 1er prix au Concours des étudiants au Japon en 2012, puis est primée au 20e Concours de Musique de Kanagawa dans la section violon en 2004 et obtient le 2e prix au Concours International de Musique de Chambre Mozart de Salzbourg en 2014.

Egalement passionnée de musique de chambre, elle travaille avec Michael Hentz, Haruko Ueda, François Salque, Vladimir Mendelssohn et Emmanuel Strosser. Elle donne de nombreux concerts avec le quatuor Lachrymae qu'elle a fondé en 2014, et depuis 2016 avec le trio l'Aube, qui a été admis dans la classe du trio Wanderer au CRR de Paris en sept 2016.



Grégoire MICZKA, violon

Né à Lyon, Grégoire étudie avec José Alvarez au Conservatoire d'Aulnay-sous-Bois avant d'entrer au CNSM de Paris dans la classe de Philippe Graffin.

L'orchestre est une part importante de sa vie de musicien : il a joué avec l'Orchestre Français des Jeunes, l'Orchestre Victor-Hugo de Besançon, et l'Orchestre National d'Île de France salle Pleyel et à la Philharmonie de Paris. Il participe chaque été au festival « St Moritz Salonorchester » à St Moritz (Suisse), où un orchestre de chambre se produit tous les matins pendant les deux mois de vacances.

Parallèlement à ces activités, Grégoire est membre du quatuor Warren.



Nicolas LOUBATON, alto

Après avoir étudié avec M-Christine Witterkoër au CRR de Saint-Maur, Nicolas est admis au CNSM de Paris dans la classe de Jean Sulem et Marc Desmons. Prix d'honneur du concours Léopold Bellan en 2010 et 2è prix du concours des jeunes altistes en 2011, Nicolas se passionne pour la musique de chambre : il participe à la Folle Journée de Nantes, aux Moments Musicaux de La Baule avec la « folle journée Camerata », au festival Résonances du Havre et a l'occasion de se produire aux côtés de Michel Strauss, Gérard Poulet, Diana Ligeti, Emmanuelle Bertrand ou Pascal Amoyel. Il est membre de l'ensemble Osmose.

Il joue 4 ans de suite avec l'Orchestre Français des Jeunes (Philharmonie de Berlin, Cité de la musique, l'Atheneum de Bucarest). En 2014 et 2015, il est choisi pour participer aux « Music Master Courses Japan » sous la direction de Naoto Otomo, Michael Gilbert et Harvey da Souza et bénéficie des conseils de Jennifer Gilbert, Nicolas Hartmann, Eric Kim, Manabu Suzuki.

Il suit des cours de théâtre, de chant grégorien, d'écriture, de piano et d'analyse, avec Isabelle Dubuis et Claude Abromont. Il vient de réussir le concours de 3è alto à l'Opéra de Lyon. Il joue un alto de Charles Coquet de 2014.



Marie WALTER, alto

Originaire de Mulhouse, Marie étudie au CRR de Paris avec Anne-Aurore Anstett, puis au Pôle supérieur de Musique de Paris Boulogne Billancourt avec Laurent Verney, avant d'intégrer la classe de Pierre Henry Xuereb au Conservatoire National de Musique de Paris en 2014.

Passionnée par le métier d'orchestre, elle est membre de l'Orchestre Français des Jeunes en 2011 puis participe aux tournées du Gustav Mahler Jugend Orchestra avec Philippe Jordan, Ingo Metzmacher en 2016 et 2017. Elle s'est produite aux festivals de la Chaise Dieu et Berlioz, à la Philharmonie de Berlin, au Théâtre des Champs Élysées, salle Pleyel, ou au Théâtre du Châtelet. Elle entre en résidence à l'Académie de l'Opéra national de Paris en septembre 2017.

Avec Antoine Paul, Marie Lestrelin et Pierre Poro, elle est membre du quatuor Alberta.



Aurélie Alexandre d'Albronn, violoncelle

Née en 1992 à Paris, Aurélie entre au CNSM de Paris dans la classe de Marc Coppey, après avoir étudié avec Xavier Gagnepain au CRR de Boulogne-Billancourt, et prépare un master à la Hochschule für Musik de Leipzig. Elle a pu jouer dans les plus importantes salles de Paris (Salle Pleyel, Théâtre des Champs-Élysées, Auditorium de Radio France, Philharmonie...). Co-soliste de l'Orchestre de la Cité internationale universitaire, elle collabore régulièrement avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France et l'Orchestre Lamoureux.

Elle forme depuis 2011 un duo violoncelle-piano, et depuis 2015 avec J Baptiste Doulcet et Sarah Descamps le trio Sayat Nova et multiplie les expériences de musique de chambre. Elle a eu l'opportunité de se perfectionner avec Philippe Hersant, Tôh-Thât Tiêt, Romain Garioud, Gustav Rivinius, Roy Howat, les membres des quatuors Ysaye et Debussy, et a bénéficié des conseils d'Anne Gastinel dans le cadre du festival de Beauvais en 2015.



Raphaël Unger, violoncelle

Né en février 1995 à Montfermeil, Raphaël Unger étudie auprès de Ophélie Gaillard et de Philippe Muller pendant trois ans, avant d'entrer dans la classe de celui-ci au CNSM de Paris en 2012. Lors de master-classes, il bénéficie de l'enseignement de Gary Hoffman, professeur à la Chapelle musicale Reine Élisabeth, de Niklas Schmidt et de Jens-Peter Maintz,

Raphaël a remporté le 1er prix du Concours de Cordes d'Épernay en mars 2010 et été finaliste à la Ernest Bloch International Music Competition à Londres en juillet 2011 et demi-finaliste de la IXe Lutoslawsky International Music Competition à Varsovie en février 2013. Il intègre en 2014 l'Orchestre National d'Île de France.



Les Heures Musicales de ST-VINCENT de PAUL
Saison 2016/2017

Eglise Saint-Vincent de Paul, Paris Xè

www.paroissesvp.fr/spip.php?article87



L'Ensemble « les Illuminations »

Violons : Misa Mamiya, Grégoire Miczka

Altos : Nicolas Loubaton, Marie Walter

Violoncelles : Aurélie Alexandre, Raphaël Unger

Basson : Juliette Bourette

W.A.MOZART, Divertimento K137 pour quatuor à cordes
Antonin REICHA, Variations pour basson et quatuor à cordes
Anton DVORAK, Sextuor à cordes op.48

(libre participation)

Illustration : Antonin Chittussi (1847-1891)

PROGRAMME

Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791) Divertimento pour quatuor à cordes K137 (2^e symphonie salzbourgeoise) en si bémol majeur (1772)

Andante / Allegro di molto / Allegro assai

«Divertimento», «cassation», «sérénade», «notturmo» sont différentes formes de «musique de divertissement», qu'on donnait dans diverses occasions, anniversaires ou mariages, souvent en plein air. Mozart en a composé plus de 30.

Les 3 Divertimenti K136, 137 et 138 ont été écrits par Mozart à Salzbourg, en février 1772, alors qu'il projette avec son père un 3^e voyage en Italie, pour faire jouer son opéra Lucia Silla à Milan. Ils sont pour 4 parties (2 violons, alto et basse), mais ils n'ont jamais été comptés parmi les quatuors à cordes. Ils ne comprennent que 3 mouvements (sans le menuet introduit par Haydn).

Mozart avait pourtant déjà composé un quatuor à cordes, en 1770, et il en écrira 6 autres (les quatuors «milanais») pendant le voyage vers l'Italie. Albert Einstein a fait l'hypothèse que ces quatuors orchestraux auraient été composés au cas où on aurait demandé à Mozart de la musique orchestrale - d'où leur surnom de de symphonies salzbourgeoises. Ils sont souvent joués par des ensembles à cordes, et notamment le premier, K136, sans doute le plus populaire. Le 2^e a la particularité de commencer par un mouvement lent, suivi de 2 mouvements de plus en plus rapides.

Antonin REICHA (1797-1828) Variations en sol majeur pour basson et quatuor à cordes

Lento / allegretto / adagio / allegro scherzando

Né à Prague en 1770, Antonin Reicha commence sa carrière à Bonn et à Vienne, où il se lie avec Beethoven, et travaille avec Salieri et Haydn. Il s'installe définitivement à Paris en 1808, et sera naturalisé en 1829.

Nommé professeur de contrepoint et de fugue au Conservatoire, en 1818, il est l'auteur d'un cours de composition musicale qui fait référence, d'un traité de la mélodie, d'un «traité de haute composition musicale». Pour Berlioz, «ses leçons étaient des modèles d'intégrité et de rigueur». «Professeur admirable du contrepoint», il aura aussi pour élèves Franz Liszt, Charles Gounod, Georges Onslow, et même César Franck.

Comme compositeur, il ne cesse d'inventer et d'expérimenter, mais c'est surtout pour ses œuvres pour instruments à vents, et notamment ses 25 quintettes à vent qu'il est encore connu aujourd'hui.

Son grand quintette pour basson et quatuor à cordes, et ses Variations en sol majeur ont été sans doute composés pour son ami le virtuose Antoine Nicolas Henry, professeur au Conservatoire.

Anton DVORAK (1841-1904) : Sextuor à cordes op 48 en la majeur (1878)

1. *Allegro moderato* / 2. *Dumka (élegie) : poco allegretto*
3. *Furiant : presto* / 4. *Finale : tema con variazioni, allegretto grazioso quasi andantino*

Après des débuts difficiles, Dvorak acquiert la notoriété en 1878, avec ses duos moraves, édités par l'éditeur berlinois Simrock sur la recommandation de J. Brahms, et ses danses slaves op 46, qui remportent un immense succès.

Peut-être inspiré par les 2 sextuors de Brahms (1860 et 1864), le sextuor en la majeur de Dvorak a été composé en 15 jours, entre le 14 et le 27 mai 1878.

Dvorak fait quelques corrections en mai 1879 à la demande de son éditeur Simrock, et l'œuvre est créée en privé chez Joachim en juillet 1879, puis en public à Berlin le 9 novembre 1879 et à Londres en février 1880, par les membres du quatuor Joachim : c'est la 1^{ère} œuvre de Dvorak à être créée hors de Bohême.

Le sextuor est composé dans la veine des rhapsodies et des danses slaves, et des sérénades, comme la suite tchèque et le 10^e quatuor de la même année: Dvorak a trouvé son langage propre, inspiré, sans les copier, des mélodies populaires de Bohême et de Moravie.

Dans l'allegro initial, de forme sonate, le 1^{er} thème est exposé par le 1^{er} violon, le 2^e par le violoncelle. Lui font suite une «Dumka», qui fait se succéder des séquences très contrastées, tantôt tristes ou plus exubérantes; puis un scherzo baptisé «Furiant»; et l'œuvre s'achève par un thème introduit par l'alto, et 6 variations.

Fort de sa jeunesse, **les Illuminations**, ensemble à cordes d'une vingtaine de musiciens issus du Conservatoire National de Musique et de Danse de Paris, défend un monde musical bien vivant en invitant des solistes et chefs d'orchestre de talent, et en collaborant avec de jeunes compositeurs. Curieux et sensibles, les musiciens de l'ensemble ont choisi leur nom en référence au recueil de poèmes de Rimbaud, mis en musique par Benjamin Britten. L'ensemble se donne pour mission, au travers de concerts thématiques présentés de façon ludique, de faire partager au public des univers musicaux inédits.



Juliette Bourette, basson.

Née en Seine et Marne, Juliette commence le basson à l'âge de 7 ans. Après le CRR de Paris où elle obtient son Diplôme d'Etudes Musicales en 2014 et son prix de perfectionnement en 2015, elle entre au CNSMD de Paris dans la classe de Laurent Lefèvre et Fany Maselli.

Elle aime avant tout l'orchestre, et participe à de nombreux concerts symphoniques, avec l'Orchestre Français des Jeunes, l'Orchestre des Jeunes d'Ile de France, l'atelier orchestre Ostinato, l'orchestre de Lutetia, ... Cet été, elle participera au festival de musique de chambre de Santander en Espagne, ainsi qu'à la tournée de l'Orchestre des Jeunes de l'Union Européenne



Elle se produit aussi en musique de chambre avec son quintette à vent Ruvido. Désireuse d'enrichir son expérience de la scène, elle accompagne le duo jazz-folk Morgan et se lance dans le spectacle musical avec les Muses'n Co.

Prochains concerts à St-Vincent de Paul: dimanche 14 mai 2017 à 16h30 :
jeudi 8 juin à 21h00 :
vendredi 16 juin à 20h30 :

le quatuor Antares (la Jeune Fille et la Mort de Schubert; Tchaïkovsky)
l'orchestre Ut Cinquième (Dukas, St Saëns, ..)
Via Crucis et pièces de piano de Liszt (Chœur Pro Homine et Antoine Bouvy, piano)